Durée : 2 h

- La calculatrice est interdite.
- Seuls sont autorisés l'utilisation des types de bases (entiers, flottants, chaînes de caractères, booléens), la structure de données liste (avec méthodes append et pop), les structures algorithmiques alternatives et itératives, et l'utilisation d'algorithmes récursifs.
- Si vous introduisez de nouvelles fonctions ou de nouvelles variables, on s'efforcera de leur donner un nom explicite et d'indiquer en commentaire leur rôle.
- Enfin, dans un exercice, il est possible (et même recommandé) d'utiliser les fonctions des questions précédentes, que ces questions aient été traitées ou non.

# Exercice nº 1 — Quelques questions indépendantes

1. Donner la valeur des expressions suivantes :

**a.** 3\*\*3

**c.** 6!=2\*3 or 2\*\*3==8

**b.** 27//5

**d.** 27%4

**2.** L'instruction suivante a été validée dans la console : s="Informatique" Déterminer la valeur des expressions suivantes :

**a.** s[4]

**b.** s[15]

c. s[2:5]

**d.** s[7:]

**3.** On a désormais validé dans la console : L=[1,2,3] et M=[4,5,6,7,8] Donner la valeur des expressions suivantes :

**a.** L+M

**b.** L\*3

## Exercice nº 2 — Vu en TP

- 1. Ecrire le code de la fonction sommeNbImpairs qui prend en paramètres les entiers n1 et n2 tels que  $n1 \le n2$  et qui retourne la somme des entiers impairs compris entre n1 et n2 inclus.
- **2.** Ecrire le code de la fonction minimum prenant en paramètre une liste non vide d'entiers et renvoyant son minimum. On proposera deux versions : une version itérative et une version récursive.
- **3.** Ecrire le code de la fonction compter prenant en paramètre une chaîne de caractères s et un caractère c et qui renvoie le nombre d'occurrences de c dans s.

On considère les deux fonctions suivantes.

```
def f(x):
    for i in range (3):
        if x<=10:
            x=x**2+1
        else:
            x=x//3
    return x</pre>
```

```
def g(x,b) :
    if x<b :
        return 0
    else:
        return 1+g(x/b,b)</pre>
```

Donner le résultat des appels suivants :

- 1. f(1)
- **2.** f(3)
- **3.** g(25,100)
- **4.** g(2023,10)

#### Exercice nº 4

- Suite de Syracuse

Une suite de Syracuse est définie de la façon suivante : on considère un entier naturel non nul comme premier terme  $u_0$ , puis pour tout entier naturel n :

$$u_{n+1} = \begin{cases} \frac{u_n}{2} & \text{si } u_n \text{ est pair.} \\ 3u_n + 1 & \text{si } u_n \text{ est impair.} \end{cases}$$

La conjecture de Syracuse consiste à dire que toute suite de Syracuse finit par atteindre la valeur 1. Cette conjecture va être supposée juste (à ce stade, elle n'est toujours pas démontrée ou infirmée).

- 1. Ecrire le code de la fonction syracuse qui prend en argument un entier u0 naturel non nul, un entier naturel n, et qui calcule le terme  $u_n$  de la suite de Syracuse.
- **2.** Ecrire le code de la fonction tempsVol qui prend en argument un entier naturel non nul u0 et qui renvoie le premier entier naturel n (appelé temps de vol) tel que  $u_n = 1$ .
- **3.** Ecrire le code de la fonction tpsVolMax qui prend en argument un entier naturel non nul n, et qui renvoie le plus petit entier p de [1; n] pour lequel la suite de premier terme  $u_0 = p$  a le plus grand temps de vol.

### Exercice no 5 -

- Diviseurs non triviaux

Un diviseur non trivial d'un entier naturel n est un diviseur de n différent de 1 et de n.

- 1. Ecrire le code de la fonction DivNT prenant en argument un entier n et renvoyant la liste des diviseurs non triviaux de cet entier.
- **2.** Ecrire le code de la fonction sommeCarresDivNT prenant en argument un entier n et renvoyant la somme des carrés des diviseurs non triviaux de cet entier.
- **3.** Ecrire le code de la fonction ListeEgalite prenant en argument un entier n et renvoyant la liste de tous les nombres entiers inférieurs ou égaux à n égaux à la somme des carrés de leurs diviseurs non triviaux.

**4.** ListeEgalite(1000) renvoie la liste ci-dessous :

[4, 9, 25, 49, 121, 169, 289, 361, 529, 841, 961]

Quelle conjecture peut-on faire?

### Exercice nº 6 — Codage de listes

On veut représenter une liste de nombres L par une autre liste C appelée codage de L. Les suites consécutives de valeurs identiques de L sont représentées dans C par deux nombres r et v où r est le nombre de répétitions de la valeur v dans une telle suite. Une valeur v de L qui ne se répète pas est représentée par 1, v

Par exemple, le codage de L=[0,0,0,0,5,-2,-2,-2,0,0,0,0,0] est donné par la liste C=[4,0,1,5,3,-2,5,0].

- **1.** Quel est le codage de L=[2,2,3,1,1,1,-5,0,0]? Quelle liste L est codée par C=[2,1,3,-1,4,0,1,3]?
- **2.** Ecrire une fonction decoder qui prend comme argument une liste C constituée d'un nombre pair de valeurs et qui renvoie la liste L dont C est le codage.
- **3.** Ecrire une fonction longueurBloc qui prend comme arguments une liste L et un entier i et qui renvoie la longueur du plus long bloc de positions consécutives de la liste L à partir de la position i dont la valeur est L[i].
- **4.** En utilisant la fonction longueurBloc, écrire une fonction codage qui prend comme argument une liste L et qui renvoie le codage de L.

#### Exercice nº 7 —————————————————————ADN

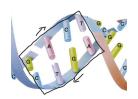
Dans ce problème, on s'intéresse aux molécules d'ADN. Dans les cellules vivantes, l'ADN se présente sous la forme d'une double hélice composée de deux brins d'ADN. Dans la suite, on manipule des chaînes de caractères représentants des brins d'ADN donc ne contenant que les quatre bases de l'ADN humain i.e. l'adénine, notée A, la cytosine, notée C, la guanine, notée G, et la thymine, notée T. Voici un exemple d'un brin d'ADN : ACGGTAGCTAGTTTCGACTGGAGGGGTA.

1. Écrire une fonction estADN prenant en entrée une chaîne de caractères s représentant un brin d'ADN et renvoyant un booléen indiquant si elle ne contient aucun autre caractère que les quatre bases A, C, G et T. En particulier, elle renvoie True si la chaîne est vide.

Les bases A et T sont dites complémentaires, ainsi que les bases G et C.

**2.** Écrire une fonction baseComp prenant en entrée un caractère base représentant l'une des quatre bases de l'ADN et renvoyant sa base complémentaire.

Dans la double hélice, les deux brins se font face. L'un des brins est lu de gauche à droite et l'autre de droite à gauche. De plus, les bases complémentaires de l'un et de l'autre se font face. Par exemple, la double hélice peut être formée des deux brins complémentaires inversés suivants : *GTACA* et *TGTAC*.



**Figure 3 :** Double hélice d'ADN : deux brins *GACT* et *AGTC*.

- **3.** Écrire une fonction estDoubleHelice prenant en entrées deux chaînes de caractères s1 et s2 représentants deux brins d'ADN et renvoyant un booléen indiquant si ces deux brins forment une double hélice i.e. si s2 est le brin complémentaire inversé de s1. Par exemple, l'appel estDoubleHelice("GTACA", "TGTAC") renvoie True. L'utilisation du test d'égalité sur deux chaînes de caractères est ici interdit.
- **4.** Écrire une fonction seqCompInv prenant en entrée une chaîne de caractères s représentant un brin d'ADN et renvoyant son brin d'ADN complémentaire inversé. Par exemple, seqCompInv("GTACA") renvoie "TGTAC".

Le code génétique est écrit à partir des quatre bases de l'ARN obtenu à partir d'une chaîne représentant un brin d'ADN en remplaçant toutes les bases T par des bases U, les autres bases restant inchangées.

**5.** Écrire une fonction transcrit prenant en entrée une chaîne de caractères s représentant un brin d'ADN et renvoyant le brin d'ARN correspondant.

Par exemple, transcrit ("ACGGTAGCTAGTTTCGACTGGAGGGGTA") renvoie la chaîne "ACGGUAGCUAGUUUCGACUGGAGGGGUA".

Un brin d'ARN est constitué de suites de trois bases appelées codons comme par exemples : *ACG*, *GUA*, *CGC*, *GCU* ... La lecture des codons s'effectue triplet par triplet. Ainsi le brin *GCUACGGAGCUUCGGAGCACGUAG* est composé des codons *GCU*, *ACG*, *GAG*, *CUU*, *CGG*, *AGC*, *ACG* et *UAG*.

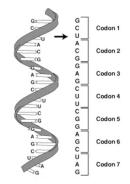


Figure 4: Brin d'ARN.

**6.** Écrire une fonction OccurrencesCodon prenant en entrée une chaîne de caractères s représentant un brin d'ADN et un codon cod. Elle renvoie le nombre d'occurrences de cod dans le brin d'ARN correspondant au brin s. Par exemple, l'appel OccurrencesCodon ("GCTACGGAGCTTCGGAGCACGTAG", "ACG") renvoie 2 et l'appel OccurrencesCodon ("AGTTCGACT", "UUC") renvoie 0.

Les codons constituant l'ARN codent des acides aminés permettant de synthétiser des protéines. Pour synthétiser une protéine, il faut donc lire un brin d'ARN codon par codon, identifier les acides aminés représentés par ces codons et les assembler afin de former une protéine.

On distingue vingt acides aminés servant de base pour la construction des protéines et qui sont communs à tous les êtres vivants. Chacun de ces vingt acides aminés peut être codé par différents codons. Par exemple, la cystéine est codée par les codons UGU et UGC et l'alanine est codée par les codons GCU, GCC, GCA et GCG. En particulier, un acide aminé est codé par au moins un codon mais deux acides aminés différents ne sont pas nécessairement codés par le même nombre de codons. En revanche, un codon ne peut coder qu'un unique acide aminé. Par exemple, le codon GCU représente uniquement l'alanine.

De plus, le codage d'une protéine sur un brin d'acide aminé termine toujours par un codon spécifique appelé codon "Stop" signifiant que la protéine a complètement été synthétisée. On distingue trois codons différents codant le codon "Stop" : *UAA*, *UAG* et *UGA*.

Ainsi le brin d'ARN GCU ACG GAG CUU CGG AGC ACG UAG code la protéine composée d'une alanine (GCU), d'une thréonine (ACG), d'une glutamine (GAG), d'une leucine (CUU), d'une arginine (CGG), d'une sérine (AGC) et d'une thréonine (ACG), le codon UAG étant un codon "Stop".

Dans la suite, on dispose d'une liste acides\_amines de taille 21 contenant la chaîne "Stop" et les chaînes de caractères représentants les noms des vingt acides aminés. Ainsi acides\_amines [0] = "Stop" et pour  $1 \le i < 21$ , acides\_amines [i] est égal au nom du  $i^e$  acide aminé. A partir de maintenant, on assimilera le codon "Stop" à un acide aminé.

On suppose également disposer d'une liste codons de taille 21 telle que pour tout entier  $0 \le i < 21$ , codons [i] soit la liste de tous les codons, donnés sous forme de chaînes de caractères, codant l'acide aminé acides\_amines [i].

- 7. Écrire une fonction aPourCodons prenant en entrées la liste acides\_amines des acides aminés, la liste de listes codons des codons représentant les acides aminés et une chaîne de caractères a représentant un acide aminé présent dans la liste acides\_amines. Elle renvoie la liste des codons codant cet acide aminé a.
- **8.** Écrire une fonction codeAcideAmine prenant en entrées la liste acides\_amines des acides aminés, la liste de listes codons des codons représentant les acides aminés et une chaîne de caractères cod de taille 3 représentant un codon présent dans codons. Elle renvoie l'acide aminé codé par ce codon cod.
- **9.** Écrire une fonction proteine prenant en entrées la liste acides\_amines des acides aminés, la liste de listes codons des codons représentant les acides aminés et une chaîne de caractères s représentant un brin d'ADN. Elle renvoie la liste des acides aminés composant la protéine pouvant être synthétisée à partir du brin d'ARN correspondant à s si cette protéine est terminée et le booléen False sinon.